

# Le Monde Magique des Histoires

Tome 2



Editions Succès

[www.editions-succes.com](http://www.editions-succes.com)

Vous pouvez distribuer ce recueil d'histoires  
et l'offrir à votre famille et vos amis en toute  
liberté à condition de ne pas le modifier.



d'autres informations à cette adresse :  
[www.editions-succes.com](http://www.editions-succes.com)

© 2013 - Éditions Succès :  
pour cette édition



## *Sommaire*

■ Sommaire	2
■ Noir et blanc	3
■ Pourquoi toujours chercher plus loin	5
■ Des clous et un sale caractère	9
■ Le petit garçon et les chiots	13
■ Le billet de 50 euros	17
■ La jarre cassée du porteur d'eau	20
■ Le cordon violet	24
■ Le pêcheur mexicain	28
■ Le jour où je me suis aimé pour de vrai	32
■ Les commandements paradoxaux	36
■ Un flocon de neige	39
■ Une nappe pour Noël	43
■ Table des matières	50

## *Noir et blanc*

On partage ordinairement, et inconsciemment, les gens en deux catégories :

« les bons » et « les méchants ».

Division bien imaginaire :

d'abord, personne ne sait vraiment qui sont les bons et qui sont les méchants.

Ensuite, chacun de nous est capable d'être parfois bon et parfois méchant.

Un jour, un prédicateur a posé la question suivante dans une classe d'enfants :

- « Si tous les bons étaient blancs et tous les méchants noirs, de quelle couleur voudriez vous être ? »



La petite Marie-Jeanne se leva et répondit :

- « Mon révérend, je voudrais être zébrée ! »

---

\* Les plaisanteries du Mulla Nasrudin \*

Un après-midi Nasrudin entra dans la maison du thé en déclamant :

- La lune est plus utile que le soleil !

Ah ! et pourquoi donc Mulla ?

Parce que c'est surtout quand il fait nuit que nous avons besoin de lumière !

## *Pourquoi toujours chercher trop loin*

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux.

Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver.

Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci :

- « Enterrons la divinité de l'homme dans la terre. »

Mais Brahma répondit :



- « Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera. »

Alors les dieux répliquèrent :

- « Dans ce cas, jetons la divinité dans le plus profond des océans. »

Mais Brahma répondit à nouveau :

- « Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour, il la trouvera et la remontera à la surface. »

Les dieux mineurs conclurent alors :

- « Nous ne savons pas où la cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour. »

Finalement Brahma dit :



- « Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher. »

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, exploré l'univers à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

---

Un peu de philosophie :

On détruit les ténèbres en allumant la lumière.

On détruit le mal en faisant le bien.

On détruit la haine ou la peur en laissant monter la tendresse-amour.

C'est en allant vers l'est que l'on s'éloigne de l'ouest.



C'est en allant vers plus de vie qu'on dépasse la mort.

C'est en allant vers ce qui dure qu'on est libre de ce qui ne dure pas.

[Placide Gaboury]



## *Des clous et un sale caractère*

Depuis là où vous êtes en cet instant même dans le monde, regardez là où l'on apprend qu'il faut veiller à ce qui nous est le plus précieux...

Il était une fois un garçon avec un très sale caractère.

Son père lui donna un sachet de clous et lui dit d'en planter un dans la barrière du jardin chaque fois qu'il perdrait patience et se disputerait avec quelqu'un.

Le premier jour il en planta 37 dans la barrière.

Les semaines suivantes, il apprit alors à se contrôler, et le nombre de clous plantés dans la barrière diminua jour après jour : il avait découvert que c'était plus facile de se contrôler que de planter des clous.



Finalement arriva un jour où le garçon ne planta aucun clou dans la barrière.

Alors il alla voir son père et lui dit que pour ce jour il n'avait planté aucun clou.

Son père lui dit alors d'enlever un clou de la barrière pour chaque jour où il n'aurait pas perdu patience.

Les jours passèrent et finalement le garçon put dire à son père qu'il avait levé tous les clous de la barrière.

Le père conduisit son fils devant la barrière et lui dit :

- « Mon fils, tu t'es bien comporté mais regarde tous les trous qu'il y a dans la barrière. Elle ne sera jamais plus comme avant. »

- « Tu vois, quand tu te disputes avec quelqu'un et que tu lui dit quelque chose de méchant, tu lui laisses une blessure comme celle-là.



Tu peux planter un couteau dans un homme et après le lui retirer, mais il restera toujours une blessure. Peu importe combien de fois tu t'excuseras, la blessure restera. »

- « Une blessure verbale fait vraiment aussi mal qu'une blessure physique.

« Les amis sont des bijoux rares, ils te font sourire et ils t'encouragent. Ils sont prêts à t'écouter quand tu en as besoin, ils te soutiennent et t'ouvrent leur coeur.

« Ne permets pas qu'un petit différend abîme une grande amitié.

« Souris lorsque tu réponds au téléphone.

« Celui qui t'appelle le sentira au son de ta voix.

« Lis entre les lignes.

« Rappelle-toi que ne pas obtenir ce que tu veux, quand tu veux est, parfois, un coup de chance. »



---

Concordance :

« On a besoin de patience avec tout le monde,  
mais particulièrement avec soi-même. »

[Saint François de Sales]

« Le plus haut degré de la sagesse humaine est  
de savoir plier son caractère aux circonstances  
et se faire un intérieur calme en dépit des orages  
extérieurs. » [Daniel Defoe]

## *Le petit garçon et les chiots*

Le gérant de la boutique clouait une pancarte au-dessus de sa porte, on pouvait y lire :

« Chiots à vendre »

Bientôt un petit garçon fut attiré par l'annonce, et demanda :

- « À quel prix vendez-vous ces chiots ? »

Le propriétaire du magasin répondit :

- « Mmmh... autour de 30 à 50 euros »

Le petit garçon chercha dans sa poche et il sortit de la monnaie...

- « J'ai 2.37 euros, est-ce que je peux les regarder ? »

Le propriétaire du magasin sourit, et siffla...



Sa chienne, nommée Lady, courut hors du chenil, vers l'allée de son magasin, suivie par cinq petits chiots. Mais un des chiots restait loin derrière...

Immédiatement, le petit garçon choisit le chiot boiteux resté en arrière. Il demanda :

- « De quoi souffre ce petit chien ? »

L'homme expliqua qu'à sa naissance, le vétérinaire lui avait annoncé que le chiot avait une malformation de la hanche qui le ferait boiter pour le restant de sa vie.

Le petit garçon devint vraiment enthousiasmé et dit :

- « C'est le chiot que je veux acheter ! »

L'homme lui répondit :

- « Non, tu ne peux pas acheter ce petit chien, si tu le veux vraiment, je vais te le donner ! »



Le petit garçon devint bouleversé. Il regarda l'homme droit dans les yeux :

- « Je ne veux pas que vous me le donniez. Il vaut tout autant que les autres chiens, et je vous paierai le plein prix. En fait, je vous donnerai 2.37 euros maintenant et 1 euro chaque mois jusqu'à ce que j'aie fini de le payer ».

L'homme contrecarra :

- « Tu ne peux pas acheter ce chiot, je ne peux vraiment pas te le vendre ! Il ne sera jamais capable de courir, de sauter et de jouer. Aime d'autres chiots ».

Alors, le petit garçon se pencha vers le bas, puis il enroula son pantalon, et lui montra une jambe malade, tordue, estropiée, qui est supportée par une grande armature de métal.

Il regarda l'homme et dit :



- « Je ne cours pas très bien et ce petit chiot aura besoin de quelqu'un qui le comprenne ».

À ce moment, l'homme mordit sa lèvre inférieure. Des larmes lui piquaient les yeux...

Il sourit et dit :

- « Mon garçon, j'espère et je prie pour que chacun de ces chiots ait un propriétaire tel que toi ».

---

Concordance :

L'important, ce n'est pas ce que tu as dans la poche, mais ce que tu as dans le coeur.

[Cardinal Bernardin]

Un coeur bon est une fontaine de joie, il dessine un sourire sur les lèvres de tous ceux qui l'entourent. [Washington Irving]

## *Le billet de 50 euros*

Nous sommes déjà au dernier séminaire de la semaine de formation...

Le conférencier, bien connu, tient haut dans sa main un billet de 50 Euros.

Il demande aux gens : « Qui aimerait avoir ce billet ? »

Des mains se lèvent, alors il dit : « Je vais donner ce billet de 50 Euros à l'un d'entre vous mais avant laissez-moi faire quelque chose avec. »

Il chiffonne alors le billet avec force et il demande : « Est-ce que vous voulez toujours ce billet ? »

Les mains continuent à se lever.

« Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela ? »



Il jette alors le billet froissé par terre et saute à pieds joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher.

Il refait ensuite son annonce : « Qui veut encore avoir ce billet ? »

Bien évidemment, les mains continuèrent de se lever !

« Mes amis, vous venez d'apprendre une grande leçon... Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez encore parce que sa valeur n'a pas changé, il vaut toujours 50 Euros. »

« Alors, pensez à vous, à votre vie...

Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissé, rejeté, souillé par les gens ou par les événements. Vous aurez l'impression que vous ne valez plus rien mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment !



La valeur d'une personne ne tient pas à ce qu'elle fait ou pas, vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos objectifs car votre valeur réelle et profonde est toujours intacte. »

Quelle leçon !

---

Concordance :

« Personne ne peut vous faire sentir inférieur sans votre propre consentement. »

[Eleonor Roosevelt]

« Personne ne survit au fait d'être estimé au-dessus de sa valeur. » [Oscar Wilde]

« La valeur d'une personne se mesure non pas à la quantité des ses actes mais au degré d'Amour et de persévérance qu'elle met pour les accomplir. » [Cécile Fortier Keays]



## *La jarre cassée du porteur d'eau*

Rien n'est jamais perdu...

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Tout se combine, puis se sépare à nouveau... pour créer encore.

Un porteur d'eau indien avait deux grandes jarres suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules.

L'une des jarres avait un éclat, alors que l'autre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, l'autre jarre perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route.

Cela dura deux ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages.



Bien sûr, la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille.

Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable.

Au bout de deux ans de ce qu'elle considérait comme un échec permanent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.

- « Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser. »

- « Pourquoi ? » demanda le porteur d'eau. « De quoi as-tu honte ? »

- « Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître pendant ces deux ans, à cause de cet éclat qui fait fuir l'eau.



Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et à la fin tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de ton travail », lui dit la jarre abîmée.

Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et plein de compassion répondit :

- « Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin ».

Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin, et cela lui mit du baume au cœur.

Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit à la jarre :



- « T'es-tu rendu compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de TON côté, et presque aucune du côté de ta voisine la jarre parfaite ? »

C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau que j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences de fleurs de ton côté du chemin et, chaque jour, tu les as arrosées dans cet espace qui le borde.

Pendant deux ans j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi gracieuses et fraîches. »

---

Concordance :

« Il y aurait de quoi faire bien des heureux avec tout le bonheur qui se perd en ce monde. »  
[Duc de Levy]

« Le fou cherche le bonheur au loin, le sage le cultive à ses pieds ». [James Oppenheim]



## *Le cordon violet*

Un prof avait l'habitude, en fin d'études, de donner à chacun un cordon violet sur lequel on pouvait lire : « Qui je suis fait toute la différence » imprimé en lettres dorées.

Il disait à chaque étudiant à cette occasion pourquoi il l'appréciait et pourquoi le cours était différent grâce à lui.

Un jour, il a l'idée d'étudier l'effet de ce processus sur la communauté, et d'envoyer ses étudiants remettre des cordons à ceux qu'ils connaissent et qui « font la différence ».

Il leur donne alors 3 cordons et leur demande ceci : « Remettez un cordon violet à la personne de votre choix en lui disant pourquoi elle fait la différence pour vous, et donnez-lui deux autres cordons pour qu'elle en remette un elle-même et ainsi de suite.



Faites-moi ensuite un compte-rendu des résultats. »

L'un des étudiants s'en va, et va le remettre à son patron (car il travaillait à mi-temps) un gars assez grincheux, mais qu'il appréciait.

« Je vous admire beaucoup pour tout ce que vous faites, pour moi vous êtes un véritable génie créatif et un homme juste. Accepteriez-vous que j'accroche ce cordon violet à votre veste en témoignage de ma reconnaissance ? »

Le patron est surpris, mais répond : « Eh bien, euh, oui, bien sûr... »

Le garçon continue : « Et accepteriez-vous de prendre ces 2 autres cordons violets pour les remettre à quelqu'un qui fait toute la différence pour vous, comme je viens de le faire ? C'est pour une enquête que nous menons à l'université. »

« D'accord »



Et voilà notre homme qui rentre chez lui le soir, son cordon à la veste. Il dit bonsoir à son fils de 14 ans, et lui raconte :

« Il m'est arrivé un truc vraiment étonnant aujourd'hui. Un de mes employés m'a donné un cordon violet sur lequel il est écrit, tu peux le voir, « Qui je suis fait toute la différence ». Il m'en a donné un autre à remettre à quelqu'un qui compte beaucoup pour moi.

La journée a été dure, mais en revenant je me suis dit qu'il y a une personne, une seule, à qui j'ai envie de le remettre. Tu vois, je t'engueule souvent parce que tu ne travailles pas assez, que tu ne penses qu'à sortir avec tes copains et que ta chambre est un parfait foutoir... mais ce soir je voulais te dire que tu es très important pour moi. Tu fais, avec ta mère, toute la différence dans ma vie et j'aimerais que tu acceptes ce cordon violet en témoignage de mon amour.

Je ne te le dis pas assez, mais tu es un garçon formidable ! »



Il avait à peine fini que son fils se met à pleurer, pleurer, pleurer, son corps tout entier secoué de sanglots.

Son père le prend dans ses bras et lui dit « Ca va, ça va... est-ce que j'ai dit quelque chose qui t'a blessé ? »

« Non papa... mais.. snif... j'avais décidé de me suicider demain. J'avais tout planifié parce que j'étais certain que tu ne m'aimais pas malgré tous mes efforts pour te plaire. Maintenant tout est différent... »

---

Concordance :

« On peut tout faire par petits pas mesurés. Mais il faut parfois avoir le courage de faire un grand saut ; Un abîme ne se franchit pas en deux petits bonds. » [David Lyoyd George]

« N'empêchez jamais votre coeur d'aimer. Si vous craignez qu'on abuse de votre amour, gardez-le intérieurement et qu'il fasse son travail sans se montrer. Mais ne le tuez pas, sinon c'est vous qui mourrez. » [Mikhaël Aïvanhov]



## *Le pêcheur mexicain*

Si un jour vous êtes au Mexique, que vous vous promenez au bord de l'océan, vous rencontrerez peut-être un pêcheur de thon...

Au bord de l'eau d'un petit village côtier mexicain, un bateau rentre au port, ramenant plusieurs thons.

Un américain qui se trouvait là complimente alors le pêcheur mexicain sur la qualité de ses poissons et lui demande combien de temps il lui a fallu pour les capturer :

- « Pas très longtemps », répond le Mexicain.

- « Mais alors, pourquoi n'êtes-vous pas resté en mer plus longtemps pour en attraper un peu plus ? » demande l'américain.

Le Mexicain répond que ces quelques poissons suffisent amplement à subvenir aux besoins de sa famille.



L'américain lui demande alors :

- « Mais que faites-vous le reste du temps ? »

- « Je fais la grasse matinée, je pêche un peu, je joue avec mes enfants, je fais la sieste avec ma femme. Le soir, je vais au village voir mes amis. Nous buvons du vin et jouons de la guitare. J'ai une vie bien remplie ».

L'Américain l'interrompt :

- « J'ai un MBA de l'université de Harvard et je peux vous aider. Vous devriez commencer par pêcher plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter un plus gros bateau. Avec l'argent que vous rapporterait ce bateau, vous pourriez en acheter un deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que vous possédiez une flotte de chalutiers.

Au lieu de vendre vos poissons à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, et même ouvrir votre propre usine.



Vous pourriez alors quitter votre petit village pour Mexico City, Los Angeles, puis peut-être New York, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires. »

Le Mexicain demande alors :

- « Combien de temps cela prendrait-il ? »

- « 15 à 20 ans », répond le banquier américain.

- « Et après ? »

- « Après, c'est là que ça devient vraiment intéressant », répond l'américain en riant.

- « Quand le moment sera venu, vous pourrez introduire votre société en bourse et vous gagnerez des millions ».

- « Des millions ? Mais après ? ».

- « Après, vous pourrez prendre votre retraite, habiter dans un petit village côtier, faire la



grasse matinée, jouer avec vos petits-enfants, pêcher un peu, faire la sieste avec votre femme et passer vos soirées à boire et à jouer de la guitare avec vos amis ».

... Intéressant en effet, à vous de conclure !

---

Concordance :

« L'esclave est un homme libre s'il commande à ses appétits. L'homme libre est un esclave s'il court après ses plaisirs. »

[Abû Yûsuf Ibn Ishaq al-Kindî]

« L'homme vraiment libre ne veut que ce qu'il peut, et fait ce qui lui plaît. »

[Jean-Jacques Rousseau]



## *Le jour où je me suis aimé pour de vrai*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,  
j'ai compris qu'en toutes circonstances,  
j'étais à la bonne place, au bon moment.  
Et, alors, j'ai pu me relaxer.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Estime de Soi \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai pu  
percevoir que mon anxiété et ma souffrance  
émotionnelle, n'étaient rien d'autre qu'un signal  
lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Authenticité \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai cessé  
de vouloir une vie différente et j'ai commencé  
à voir que tout ce qui m'arrive contribue à ma  
croissance personnelle.



Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Maturité \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai commencé à percevoir l'abus dans le fait de forcer une situation, ou une personne, dans le seul but d'obtenir ce que je veux, sachant très bien que ni la personne ni moi-même ne sommes prêts et que ce n'est pas le moment.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Respect \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai commencé à me libérer de tout ce qui ne m'était pas salulaire, personnes, situations, tout ce qui baisait mon énergie. Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Amour Propre \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai cessé d'avoir peur du temps libre et j'ai arrêté de faire de grands plans, j'ai abandonné les méga projets du futur.



Aujourd'hui, je fais ce qui est correct, ce que j'aime, quand ça me plait et à mon rythme.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle  
\* Simplicité \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison et me suis rendu compte de toutes les fois où je me suis trompé.

Aujourd'hui, j'ai découvert \* l'Humilité \*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai cessé de revivre le passé et de me préoccuper de l'avenir. Aujourd'hui, je vis au présent, là où toute la vie se passe.

Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois, et ça s'appelle \* Plénitude \*.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai compris que ma tête pouvait me tromper et me décevoir, mais si je la mets au service de mon cœur, elle devient un allié très précieux.

[Charlie Chaplin]



---

Concordance :

« Commence par faire la conquête de toi-même  
si tu veux conquérir le monde »

[Dr Victor Pauchet]

« Si un homme peut changer son état d'esprit,  
toute sa vie sera changée » [Dr Joseph Murphy]



## *Les commandements paradoxaux*

Il est des commandements qui sont autant de signes à la recherche de la vie, de ceux qui jalonent la route étroite qui mène au bonheur.

Ils sont un engagement parfois difficile mais tellement important...

Voici : « Les Commandements paradoxaux »

Les gens sont déraisonnables, illogiques et égoïstes,

- Aimez-les tout de même !

Si vous faites le bien, les gens vous prêtent des motifs égoïstes ou calculateurs,

- Faites le bien tout de même !



Si vous réussissez, vous gagnerez de faux amis  
et de vrais ennemis,

- Réussissez tout de même !

Le bien que vous faites sera oublié demain,

- Faites le tout de même !

L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable,

- Soyez honnête et franc tout de même !

Ce que vous avez mis des années à construire  
peut être détruit du jour au lendemain,

- Construisez tout de même !

Les pauvres ont vraiment besoin de votre secours  
mais certains peuvent vous attaquer si  
vous les aidez,

- Aidez-les tout de même !



Si vous donnez au monde le meilleur de vous-même vous risquez d'y laisser des plumes,

- Donnez le meilleur de vous tout de même !

Ces 8 maximes sont placardées sur le mur de Shishu Bhavan, le foyer des enfants de Mère Teresa à Calcutta.

Elles ont été écrites par Kent M. Keith en 1968 mais attribuées par erreur à Mère Teresa.

---

Concordance :

« La plus grande erreur que puisse faire un homme est d'avoir peur d'en faire une. »  
[Elbert Hubbard]

« Quand l'amour grandit en nous, la beauté grandit aussi » [Saint Augustin]

## *Un flocon de neige*

Quand on est ensemble, à regarder dans la même direction, on se sent plus fort, en sécurité, plein d'énergie et on serait capable de soulever des montagnes...

Une mésange parle avec une colombe :

« Dis-moi, quel est le poids d'un seul flocon de neige ? »

Et la colombe de lui répondre :

« Ça ne pèse pas, ça pèse moins que rien »

« Attends, belle colombe, je vais te raconter ce qui m'est arrivé :

L'autre jour, j'étais sur la branche d'un sapin quand il a commencé à neiger. Tout doucement. Une petite neige tranquille, douce et agréable, sans bruit et sans tempête.



Comme je n'avais rien de mieux à faire, je me suis mise à compter les flocons qui tombaient sur la branche où je me trouvais. J'en ai finalement compté 751'972.

Oui, je commençais à avoir mal aux yeux et ça s'embrouillait un peu dans ma tête, mais je me rappelle bien : 751'972. Oui, c'est bien ça.

Et quand le 751'973<sup>ème</sup> flocon est tombé sur la branche, même si ça ne pèse pas, même si c'est rien, moins que rien comme tu le dis, eh bien, figure-toi que la branche s'est cassée. »

La colombe se mit à réfléchir.

Peut-être ne manque-t-il finalement que le geste d'une personne pour que le monde bascule, pour que bien des choses changent et pour que les gens vivent mieux.

En lisant cela, vous vous posez sans doute quelques questions :



- Et moi, qu'est-ce que je viens faire dans tout ça ?

- Quel poids a ma présence dans telle ou telle activité ?

- À quoi ça va servir de m'engager plus ?

Ce ne sera qu'une goutte d'eau face à une mer de besoins, ce ne sera qu'une prière, qu'un mot d'encouragement, qu'une présence discrète. »

Pensez à ce 751'973<sup>ème</sup> flocon. C'est lui qui a tout changé !

Chaque chose prise isolément a un poids bien dérisoire, mais voyez vous l'accumulation de tous nos efforts, ou celui de la personne de plus, peut faire bouger pas mal de choses.

Ajoute ta lumière à la mienne pour que nous fassions ensemble une plus grande lumière.



---

Concordance :

« Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite ». [Henry Ford]

« Il suffit qu'une âme s'élève pour que s'élève l'ensemble de l'humanité ». [Bernard Werber]

« L'union fait la force » [Esopé].  
C'est la grande vérité de l'univers, c'est en associant nos forces que l'on peut vaincre.

## *Une nappe pour Noël*

Je vais vous conter un véritable histoire de Noël. Et cette histoire a réellement eu lieu, n'en doutez pas...

Écoutez bien !

Un jeune Pasteur et sa femme nouvellement affecté à leur premier ministère devaient rouvrir une église dans la banlieue de Brooklyn. Ils sont arrivés début octobre tout excités au sujet de cette belle opportunité.

Quand ils ont vu leur église, elle était très délabrée et nécessitait beaucoup de travail. Courageux, ils se sont fixés pour objectif que tout soit fait pour leur premier service à la veillée de Noël.

Ils ont travaillé très dur, réparé les bancs, plâtré les parois, peint les murs, etc. et le 18 décembre,



ils étaient finalement en avance sur leur planning et venaient juste de finir.

Dans la nuit du 18 décembre, une violente tempête arriva, l'orage a ravagé la région et aura duré deux jours.

Le 21, le Pasteur se dirigea vers l'église. Son coeur se serra quand il vit que le bas de la toiture s'était déformé provoquant un trou dans le mur du fond de l'église, juste derrière la chaire.

Le Pasteur nettoya les débris tombés sur le plancher et ne sachant quoi faire d'autre décida d'annuler la veillée de Noël. Il se dirigea vers sa maison.

Sur le chemin, il remarqua que certains des commerçants locaux avaient ouvert une sorte de marché aux puces de la charité et il s'arrêta.

Il vit une belle nappe, couleur ivoire dont le travail était exquis, elle avait une belle couleur avec une croix brodée dans son centre.



Elle était de bonne taille et pourrait sans doute convenir pour fermer provisoirement le trou dans le fond de l'église.

Il l'acheta et se dirigea vers son église.

Pendant ce temps, il avait commencé à neiger.

Une vieille femme venant dans le sens opposé essayait de rattraper le bus qu'elle manqua. Le pasteur lui proposa de venir attendre le prochain bus dans l'église afin de pouvoir se réchauffer.

Elle s'assit sur un banc et ne fit pas attention au Pasteur qui attrapa une échelle, un cintre, etc., pour placer la nappe comme une tapisserie murale. Le pasteur pouvait à peine y croire quand il vit comment c'était beau. Elle couvrait entièrement la zone du problème.

Puis il remarqua la femme marchant dans le centre de l'allée. Son visage était devenu comme une feuille de papier blanc.



« Pasteur » dit-elle : « où avez-vous eu cette nappe ? » Le pasteur lui expliqua et la femme lui demanda de vérifier le coin inférieur droit si les initiales EBG s’y trouvaient brodées.

C’était les initiales de la femme et elle avait fait la nappe 35 ans avant en Autriche.

La femme pouvait à peine en croire ses oreilles quand le Pasteur lui raconta comment il avait obtenu la nappe. La femme expliqua qu’avant la guerre elle et son mari vivaient à l’aise en Autriche.

Quand les Nazis arrivèrent, elle fut forcée de partir, son mari devait la suivre la semaine d’après. Il fut capturé et mis-en prison et plus jamais elle ne revit son mari et leur maison.

Le Pasteur voulut lui remettre sa nappe mais elle demanda au Pasteur de la garder pour l’église. Alors, le Pasteur insista pour la reconduire à la maison, c’était le moins qu’il pouvait faire. Elle vivait de l’autre côté de Staten Island et venait à Brooklyn tous les jours pour son travail de femme de ménage.



Quel excellent service ils ont eu pour la veillée de Noël.

L'église était presque pleine, la musique et les esprits étaient formidables. A la fin du service, le pasteur et sa femme saluèrent tout le monde à la porte et beaucoup promirent de revenir.

Un homme d'un âge plus avancé restait assis et regardait droit devant lui ; le Pasteur se demandait pourquoi il ne partait pas.

L'homme lui demanda où il avait obtenu la nappe avant qu'elle trouve sa place sur cette paroi, car elle était identique à une nappe que sa femme avait faite il y a longtemps de cela lorsqu'ils vivaient en Autriche avant la guerre et comment pourrait-il y avoir deux nappes se ressemblant autant ?

Il dit au pasteur comment avec l'arrivée des nazis, sa femme fut forcée de fuir pour sa sécurité et qu'il était censé la suivre mais qu'il fut arrêté et mis en prison.



Il n'a jamais plus revu sa femme et son domicile depuis 35 années.

Le pasteur lui demanda s'il lui permettait de l'emmener faire un petit tour.

Il le conduisit à Staten Island à la maison même où le pasteur avait déposé la femme trois jours plus tôt.

Il aida l'homme à monter les trois marches de l'escalier de l'appartement de la femme, frappa à la porte et vécut le plus grand moment de Noël qu'il n'avait jamais imaginé.

Dieu agit de façon mystérieuse...

Quand il ne reste plus rien, vous découvrez que Dieu est tout ce qu'il faut. Osez croire au bonheur de la vie ! Bénis soyez-vous.

[Pasteur Rob Reid]



---

Concordance :

« Il n'y a pas de hasard... il n'y a que des rendez-vous qu'on ne sait pas toujours lire. »  
[Jérôme Touzalin]

« Il y a deux façons de concevoir sa vie. Une est de penser que les miracles n'existent pas - et l'autre de penser que chaque chose est un miracle. » [Albert Einstein]



## *Table des matières*

■ Sommaire	2
■ Noir et blanc	3
■ Pourquoi toujours chercher plus loin	5
■ Des clous et un sale caractère	9
■ Le petit garçon et les chiots	13
■ Le billet de 50 euros	17
■ La jarre cassée du porteur d'eau	20
■ Le cordon violet	24
■ Le pêcheur mexicain	28
■ Le jour où je me suis aimé pour de vrai	32
■ Les commandements paradoxaux	36
■ Un flocon de neige	39
■ Une nappe pour Noël	43
■ Table des matières	50



© 2013 Editions Succès - Hervé de Beaune  
1260 Nyon – Switzerland  
tous droits réservés pour tous pays. Le présent  
e-book est protégé par les lois internationales  
sur le copyright. Nul n'a le droit de le modifier.

---

L'Université du Succès :  
Chaque semaine un Expert du Succès vous enseigne  
ses astuces personnelles pour réussir dans la vie.  
Consultez ici la description complète du programme  
d'étude que vous offre « La Lettre du Succès » :

[www.universite-du-succes.com](http://www.universite-du-succes.com)

Pour la recevoir dans votre boîte mail, complétez le  
formulaire prévu (en page deux) avec votre prénom  
et votre adresse mail personnelle.

C'est rapide, gratuit et sans aucun engagement.



Editions Succès

